

Etudes

sur les quatre albums sud-américains

des *Aventures de Tintin*

par

Dominique de Voghel

Il y a dans l'œuvre d'Hergé un groupe de quatre livres qui ont à voir avec l'Amérique latine (mon corpus d'étude) : *L'oreille cassée*, *Les sept boules de cristal*, *Le Temple du Soleil* et *Tintin et les Picaros*. Ce continent occupe une part notoire dans la création d'Hergé ; la raison pourrait en être l'histoire du moment.

L'oreille cassée

Dans *L'oreille cassée*, le fond historique est la Guerre du Chaco qui opposa la Bolivie et le Paraguay de 1932 à 1935 (année de la création de l'aventure) pour le contrôle de la région du Chaco Boréal. La Bolivie prétendait reconquérir l'autorité sur la rivière Paraguay, perdue en 1879 lors de la Guerre du Pacifique, espérant ainsi récupérer l'accès vers l'Océan Pacifique. D'autre part, la découverte de quelques gisements pétrolières au pied de la Cordillère des Andes alimentait les espoirs du Paraguay de sortir enfin de ses difficultés économiques. Mais de pétrole, presque aucune trace : juste un miroitement entretenu par les grandes compagnies pétrolières, ce qu'Hergé nous signale à bon escient (56C3). Il dénonce dans cette aventure le trafic d'armes auquel se consacrait le sinistre Basil Bazaroff de la Vicking Arms qui, comme son sosie Bazil Zaharoff, inspirateur d'Hergé, vend son « produit » aux deux parties en même temps. D'origine grecque, écrit Michael Farr (2001)¹, Zaharoff s'était acheté un titre de noblesse anglais et jouissait pour cette raison d'un certain prestige. Hergé ne lui a changé que le nom ; son physique est identique à l'original : la barbichette, le chapeau rond, le manteau de loden et la canne, sans oublier le calepin avec les contrats et les liasses de dollars. Bizarrement, ce monsieur reparait en grand-père dans *Les sept Boules de cristal* (22A3) : il sort du Musée d'histoire naturelle menant par la main une fillette de cinq ans qui semble être sa petite-fille. Une parenté qu'on ne lui connaît certes pas...

Les sept boules de cristal et Le Temple du Soleil

Ce qui inspira Hergé pour écrire cette aventure ne fut pas un événement historique sud-américain; il fit une adaptation un peu forcée de la découverte de la tombe de Toutankhamon par Howard Carter en 1922. Hergé

¹ Farr, M. (2001). *Tintin, le rêve et la réalité : L'histoire de la création des aventures de Tintin*. Bruxelles : Éditions Moulinsart

reprit la malédiction de la tombe déjà exploitée dans *Les Cigares du Pharaon* ; elle suit son cours et est expliquée dans *Le Temple du Soleil*.

Tintin et les Picaros

Ce qui donna le fond pour cette aventure, ce sont les dictatures du Cône Sud et les mouvements rebelles comme les Tupamaros en Uruguay. Mais il fallait de toutes façons quelque chose qui déclenche l'aventure. Laissons Hergé expliquer cela à Numa Sadoul (1989:192²) :

(...) l'idée a mis un bon moment à prendre forme; c'est comme une graine, un petit ferment qui prend son temps pour se développer. J'avais un cadre : l'Amérique du Sud. Il y avait eu l'affaire Régis Debray, les Tupamaros, quelques événements qui se concentraient vers cette vague idée, ou plutôt, ce cadre. Mais rien ne prit forme avant longtemps : il fallait que vienne un déclic, une bonne raison de partir en Amérique du Sud. Alors, envoyer Tintin sauver un ami ? Pourquoi pas ? Sinon, je ne vois pas pourquoi il aurait fait ce voyage.

Les liens entre les quatre albums sud-américains

Après ces aspects historiques de fond, voyons de plus près l'ensemble « Amérique latine », qui a une identité propre et maintient plusieurs liens « familiaux » entre ses quatre aventures. Il montre entre ses éléments des relations qui se tissent au moyen de la narration, des cadres et des personnages. Avant d'aborder ce réseau, rappelons-nous ses quatre éléments au moyen de ce tableau dans lequel nous leur donnons leur position dans l'œuvre et leur date de publication, ainsi que leur position dans le groupe.

| n° dans l'oeuvre | titre | publié en | position dans le groupe |
|------------------|---|-----------|-------------------------|
| 6 | <i>L'oreille cassée</i> (ORE) | 1937 | 1 / 4 |
| 13 | <i>Les sept boules de cristal</i> (BOU) | 1948 | 2 / 4 |
| 14 | <i>Le Temple du Soleil</i> (TEM) | 1949 | 3 / 4 |
| 23 | <i>Tintin et les Picaros</i> (PIC) | 1976 | 4 / 4 |

Approche par la narration

La première relation concerne la narration, bien sûr très étroite entre deux livres continus, LES SEPT BOULES DE CRISTAL (2/4) et LE TEMPLE DU SOLEIL (3/4). On peut signaler que cette continuité s'est présentée trois fois de plus dans l'œuvre d'Hergé : *Les Cigares du Pharaon* (4) a sa continuation dans *Le Lotus bleu* (5); *Le secret de la Licorne* (11) termine dans *Le trésor de Rackham le Rouge* (12), et *Objectif Lune* (16) est le préambule de *On a marché sur la Lune* (17).

² Sadoul, N. (1989 [1975]). *Entretiens avec Hergé : Édition définitive*. Tournai : Casterman

Cet enchaînement narratif de LES SEPT BOULES DE CRISTAL et LE TEMPLE DU SOLEIL est très simple : LES SEPT BOULES DE CRISTAL n'a pas de fin heureuse ; au contraire, ce récit est tronqué, il laisse le lecteur affligé par la disparition de Tournesol, mais en même temps il ouvre une lueur d'espoir de solution, étant donné que Tintin soupçonne déjà les indiens péruviens (62A2) comme auteurs de l'enlèvement, ce qu'il confirmera vite dans LE TEMPLE DU SOLEIL (5B3 et 6A1) : ce sont les quichuas. Pensant à ses lecteurs, surtout pour les pousser à continuer de lire *Tintin*, Hergé les invite à la fin du premier livre : « Lisez la suite dans : LE TEMPLE DU SOLEIL ». Il faudra cependant attendre deux ans pour suivre le héros dans ses périples à travers les Andes et savoir comment il libèrera son ami savant. L'attente, rappelons-le, est due aux avatars d'Hergé dans l'immédiat après-guerre, pendant la Libération, qui pour lui n'en était pas une.

LES SEPT BOULES DE CRISTAL et LE TEMPLE DU SOLEIL partagent une continuité narrative évidente. Il n'en est pas ainsi pour leurs deux compagnons de corpus, L'OREILLE CASSEE (1/4) et TINTIN ET LES PICAROS (4/4) ; on penserait qu'ils n'ont rien à voir entre eux étant donné qu'ils ne jouissent pas de cette fratrie au sein de la famille « Amérique latine » d'Hergé, mais en examinant la narration, on trouve des liens clairs entre eux, sous divers aspects. Il n'y a pas d'enchaînement narratif évident entre les deux aventures, mais on observe une relance de la narration que l'auteur avait laissée dans un tiroir pendant 39 années : la lutte pour le pouvoir entre Alcazar et Tapioca pour gouverner le San Theodoros.

Un autre aspect narratif analysé est la motivation de Tintin : nous observons maintenant entre L'OREILLE CASSEE et TINTIN ET LES PICAROS une grande différence. Dans le binôme LES SEPT BOULES DE CRISTAL/LE TEMPLE DU SOLEIL, pour rechercher Tournesol en Amérique du Sud Tintin a déjà sa théorie et ses soupçons, et il ne tarde même pas à prendre l'avion pour arriver au Pérou avant le Pachacamac. Dans L'OREILLE CASSEE (1/4), son motif initial est légitime : sa curiosité excitée après les agressions et les attentats subis, il n'hésite pas à se lancer jusqu'en Amérique du Sud sur les traces de la statuette volée. Par contre, dans TINTIN ET LES PICAROS, la motivation du jeune héros a changé complètement : 39 ans après, évidemment Tintin (et, pourrions-nous dire, Hergé) n'a plus la même énergie : il laisse Haddock et Tournesol partir sans lui. Pour le moment, il sent un danger : il soupçonne que Tapioca est en train de leur tendre un piège – qui s'avèrera certain – dans lequel il refuse de tomber.

Approche par les cadres

La seconde catégorie de liens sont les cadres ; voyons celui du début de chaque aventure : trois commencent en Belgique : L'OREILLE CASSEE, LES SEPT BOULES DE CRISTAL et TINTIN ET LES PICAROS ; la seule qui commence à l'étranger (au Pérou) est bien sûr LE TEMPLE DU SOLEIL, parce que Tintin est déjà sur les traces des présumés malfaiteurs quichuas. Quant aux pays où l'action a lieu, le San Theodoros lie le premier et le quatrième livres, tandis qu'un nouveau pays sud-américain, le Pérou, est le cadre du troisième, LE TEMPLE DU SOLEIL. LES SEPT

BOULES DE CRISTAL, rappelons-nous-le, se déroule en Belgique ; on pourrait se demander pourquoi il figure dans le groupe : la raison de ce choix est que ce continent y est mentionné à plusieurs occasions, au moyen de sa culture et ses croyances, et de quelques personnages, les mauvais, et même d'une momie 'vivante'.

Approche par les personnages

Les personnages aussi nous donnent des pistes sur les relations entre les quatre aventures. Nous nous limiterons aux Autres, qui sont l'objet de ma recherche. Les personnages de la « famille » ou de l'environnement culturel de Tintin apparaissent de toutes façons, certes de manière aléatoire, mais nous les connaissons trop bien pour nous surprendre de voir l'un ou l'autre dans les différents récits. Le principal Autre de l'ensemble est bien sûr le général Alcazar. Sa carrière politique a été très irrégulière : dans L'OREILLE CASSEE, il est porté au pouvoir par une révolution. Dans LES SEPT BOULES DE CRISTAL, il se retrouve en exil sous une autre identité (Ramon Zarate), en tant que lanceur de poignards (un cliché bien sud-américain) dans un Music Hall d'une capitale européenne. Qui plus est, dans *Coke en Stock* (livre 19, de 1956), il achète des armes et des avions de guerre au marché noir, sûrement pour arracher de nouveau le pouvoir à son opposant Tapioca, ce qu'il réussira 17 ans après dans TINTIN ET LES PICAROS. Le général Tapioca, quant à lui, ne figure dans aucune vignette de L'OREILLE CASSEE, mais il y est mentionné comme adversaire d'Alcazar; nous le retrouverons dans TINTIN ET LES PICAROS, installé au pouvoir au San Theodoros ; mais comme il est mauvais, on ne le voit qu'à la télévision (8C3, 8D1 et 2) et à la fin, battu par Alcazar (de 56A1 à 57C1). Pablo est aussi un personnage qui apparaît dans les deux "extrêmes" du groupe : dans L'OREILLE CASSEE, à la solde de Chicklet, le représentant de la *General American Oil*, il tente de tuer Tintin d'un coup de couteau. Ayant manqué son coup, il est pardonné par le jeune homme et, en signe de reconnaissance, l'aide quelques jours plus tard à s'échapper de la prison. Il réapparaît dans TINTIN ET LES PICAROS où il trahit pour de bon le héros. Un autre personnage réitératif, mais dans l'enchaînement narratif « naturel » de LES SEPT BOULES DE CRISTAL/LE TEMPLE DU SOLEIL, est Chiquito : ce dernier aide discrètement le héros, ensuite disparaît mystérieusement de Zarate dans LES SEPT BOULES DE CRISTAL, et enfin, devient un inca conspirateur dans LE TEMPLE DU SOLEIL.

Comme on peut le voir, *les Aventures de Tintin* qui ont à voir avec l'Amérique latine se rattachent de multiples façons, bien qu'elles puissent être distantes de presque quarante ans, comme L'OREILLE CASSEE et TINTIN ET LES PICAROS. On devrait trouver tout un tissu serré entre les onze autres albums qui ont pour cadre des terres d'outremer peuplées de personnages étrangers non européens. Cela pourrait être l'objet d'une autre étude.